



Communiqué de presse

Antoine Grumbach

Accrochage
22 mai- 23 septembre 1996
Collections permanentes,
Musée, 3e étage

A l'occasion du récent don fait par Antoine Grumbach à l'Etat, d'un ensemble de dessins, le Mnam/Cci rend hommage à l'architecte-urbaniste dont le travail traduit, depuis bientôt vingt ans, une réflexion essentielle sur l'emploi des vides, des mouvements et du temps dans l'architecture de demain, ainsi que sur la complexité extrême du compromis historique existant entre patrimoine et modernité, préservation et adaptation, opacité et transparence.

Architecte «réparateur de villes», plus soucieux de valoriser que de brutaliser l'environnement, Antoine Grumbach (né en 1942 à Oran) s'est toujours présenté comme un partisan de l'urbanisme discret et progressif.

Assimilant volontiers le dessin à l'écriture poétique, celui que l'on présente comme l'un des plus fins théoriciens de la ville, a introduit dans l'urbanisme français de ces deux dernières décennies, une pensée du détournement et du fragment visant à revitaliser la cité plutôt qu'à la raser, à la reconstruire plutôt qu'à la construire.

L'architecture, «l'art de la mémoire collective», ainsi que la nomme Antoine Grumbach, se pratique par sédimentations sur le papier, comme sur les sites. Ses «dessins d'analyses» (plus de cent-vingt) aux multiples entrelacs, attestent clairement du principe d'inachèvement perpétuel des tissus urbains auquel l'architecte faisait déjà référence dans son manifeste de 1976 (in «L'Architecture d'Aujourd'hui», n° mars-avril), «Ecrire, Griffurer, Regarder, Bâtir» : «Véritables exercices de gymnastiques, ces traits et ces ratures sont traversés par la préoccupation d'une vertigineuse confusion qui, sous la fausse certitude de la géométrie, essaie de nous faire croire que le plan a quelque chose à voir avec l'élévation.»(...) «Le dessin d'architecture se donne comme une pratique magique, procédant par figures cachées, réservées aux initiés : les plans, ou postulant le possible d'un regard à l'infini : les élévations.»

(...) «L'architecture serait cette pratique de la perte que subit le dessin lorsqu'il devient un bâtiment. Pratique du dérisoire établi par la nécessité de la relation aux autres.» (...) «Un entrelacement obsessionnel tisse un système de lecture et dissimule des figures cachées dans les dessins les plus anodins.» (...) «En parcourant les évidences de nos dérives quotidiennes, je me suis attaché à des bribes de discours en décomposition qui modèlent par leur insistante répétition l'inconscient de mes architectures.»

**L'exposition rend compte de la réflexion
de l'architecte-urbaniste en quatre moments :**

-1- Le laboratoire intime de l'imaginaire dévoile la source du travail : le dessin personnel, libre, qui a déjà un lien étroit à l'architecture. Les principaux thèmes s'y constituent : la ville construite sur la ville ou le palimpseste, les ruines, l'archéologie, l'histoire de l'architecture, le soubassement et la superstructure de verre.

-2- Paris : le démontage de la ville présente des études de prospection et de mise en valeur du patrimoine. Les villas et squares (1978), le Xe arrondissement (1979), décrivent les mécanismes de la formation urbaine. L'étude urbaine du secteur Mare et cascades, dans le XXe arrondissement de Paris, (1979), illustrent ce processus.

-3- Oser figurer- oser bâtir rassemble les dessins de deux réalisations majeures à Poitiers : l'Hôtel de la Région Poitou-Charentes (1986) et le Siège de la DDE (Direction Départementale de l'Équipement) (1988) qui témoignent de l'architecture comme «art de la mémoire collective».

Par ailleurs, le projet de la Rue Suger à Paris (1989), résidence réalisée pour les chercheurs étrangers de la Maison des Sciences de l'Homme, reflète une méthode de travail associant des artistes (Georges Rousse, Claude Viallat, Christian Jaccard, Pierre Buraglio ...) au rituel de fondation.

Les dessins de découvertes et de réalisations qui accompagnent l'Université de Versailles Saint-quentin-en-Yvelines et le Collège Vauban (1991-92) montrent, quant à eux, comment l'architecture fabrique la ville.

-4- La fabrique du temps réunit les études architecturales et urbaines réalisées en 1982 pour l'Exposition Universelle de 1989, notamment l'étude du Site Est, désormais occupé par la Bibliothèque Nationale de France.

Plus tardive, l'étude d'aménagement du secteur de la Joliette-Saint-Charles (1993) à Marseille témoigne du souci d'intégrer la durée dans la fabrique de la ville.

Un ensemble de carnets d'études et d'essais photographiques témoignent de la méthode de travail d'Antoine Grumbach.

Commissaire : Alain Guiheux

Direction de la Communication
Attachée de Presse
Carol Rio
Assistée de Laurence Joignerez
Tel : 44 78 42 16 / Fax : 44 78 13 02

Catalogue

**Publication dans la Collection Jalons
éditée par le Centre Georges Pompidou
à l'occasion de l'exposition.**

Texte d'Anthony Vidler, préface d'Alain Guiheux.

64 pages, 80 illustrations noir et blanc, 17 couleur. Prix : 140 Frs.

Edition du Centre Georges Pompidou.

Attachée de presse : Danièle Alers.

Tel : 44 78 41 27 / Fax : 44 78 12 05.

Eléments Biographiques

- 1942 . Naissance d'Antoine Grumbach à Oran (Algérie).
- 1950-60 . Etudes au Lycée Carnot à Paris, Baccalauréat de Mathématiques Elémentaires.
- 1961-67 . Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts - Atelier Beaudoin et Candilis.
- 1963-64 . Membre du Comité de rédaction de 21/27 Journal de l'UNEF.
- 1967 . Architecte DPLG.
- 1967 . Elève titulaire E.P.H.E. VIe Section. Directeur d'études : Roland Barthes.
- 1967 . INDESEM 67 - Delft (Pays Bas). Restructuration de grands ensembles.
- 1968 . Création de "TETA AMENAGEMENT URBAIN", Société civile d'études et de recherche.
- 1968-69 . "Site et situation géographique" : Etude pluridisciplinaire de dix villes européennes. Direction Générale de la Recherche Scientifique
- 1969 . Chargé de cours au Département d'Urbanisme de l'Université de Vincennes - Paris VIII.
 . Visiting Professor, Université de Toronto (Canada).
- 1969-70 . La vocation culturelle des Halles - Hypothèse d'aménagement du quartier des Halles à Paris. Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR). Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise de mission.
- 1970-84 . Enseignant à l'Unité Pédagogique d'Architecture n° 6 - Paris La Villette.
- 1970-84 . Enseignant à l'Unité Pédagogique d'Architecture n° 6 - Paris La Villette.
- 1970-85 . Ville Nouvelle de Marne la Vallée : "Le Cours du Val Maubuée". Réalisation des espaces publics du secteur II, en collaboration avec C. de Portzamparc.
- 1970 . Evolution sociologique de la Ville de Poitiers, recherche pluridisciplinaire, DGRST.
- 1971-74 . Maître de conférences, Ecole Nationale Supérieure des Ponts et Chaussées, Paris.
- 1972 . Visiting Professor, Essex University (Angleterre).

- 1975 . La Roche sur Yon : Concours pour l'aménagement de la Place Napoléon.
- 1977-86 . Membre de la Commission Supérieure des Sites.
- 1977 . Etude sur "Les grands ensembles" avec le GAU, Roland Castro, Antoine Stinco, l'UNFOHLM (Union Nationale des Fédérations d'Organismes HLM).
- 1978 . Paris-Les Halles : Projet de jardin et hôtel, Société d'Economie Mixte d'Aménagement des Halles (SEMAH).
 . Paris : "Les Squares et les Villas Parisiens, Etude de Protection et de Mise en valeur". Ministère des Affaires Culturelles.
 . Professeur invité à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage, Versailles.
 . "Roma Interrotta" : consultation internationale organisée par les Rencontres Internationales d'Architecture de Rome.
 . Séjour à Rome.
- 1979 . Paris XXe : Aménagement du secteur Mare et Cascades, OPHLMVP.
 . Paris : "Le Xe arr., Etude de Protection et Mise en valeur". Ministère des Affaires Culturelles.
 . Visiting Professor aux Etats Unis : Princeton University et I.A.U.S.(Institute Architectural Urban Studies), New York.
 . Poitiers : Lauréat du Concours pour la réalisation de la Direction Départementale de l'Equipement de la Vienne.
- 1980 . Paris : Création de la structure d'exercice libéral : Antoine Grumbach Architecte.
- 1981 . Berlin : Concours pour l'aménagement de "Magdeburger Platz" - 2e prix. IBA (International Bauausstellung).
 . Lyon : Concours pour la Cité Judiciaire - projet primé.
- 1982-83 . Paris, Exposition Universelle de 1989 : étude du site Est.
- 1983 . Paris XIVe : Projet d'aménagement de la Place Perceval - ZAC Guilleminot Vercingétorix, SEMIREP.
- 1984-85 . Professeur à l'Ecole d'Architecture de Paris Nanterre.
- 1984 . Paris : "Les Mairies Parisiennes". Etude d'aménagement, avec Bruno Fortier. Direction de l'Architecture de la Ville de Paris.
 . Arles : Concours pour un musée archéologique.
 . Budapest : Concours pour l'Institut Culturel Français - 2e prix.
 . Poitiers : Lauréat du Concours pour la création de la ZAC Saint Stanislas.
- 1985 . Berlin : Réalisation de 33 logements, Kluckstrasse (IBA).
 . Paris XXe : Réalisation de 11 logements, 1/3 rue de Savies.
 . Paris XIVe : Réalisation de 68 logements, Place Brancusi.
 . Arles : Projet d'aménagement de l'Espace Bornier et de la Place du Forum.
 . Arles : Concours pour la réhabilitation de l'Espace Van Gogh.
 . Paris XXe "Cascades Industries" : Réalisation de 52 logements

- neufs et extension du Collège JB Clément.
- . Noisy le Grand, "Le Clos des Noyers" : Réalisation de 121 logements.
- 1986-90** . Membre de la Commission Départementale des Sites de Paris.
- 1986-96** . Professeur à l'Ecole d'Architecture de Paris-Belleville.
- 1986** . Poitiers : Réalisation de l'Hôtel de Région Poitou Charentes.
 . Arcueil : Plan d'aménagement du centre civique : marché, bibliothèque, maison des jeunes, théâtre.
- 1987-88** . Harvard Université (USA), Visiting Professor.
- 1987** . Paris XXe, 115 rue de ménilmontant : Réalisation de 9 logements.
 . Paris XXe, ZAC Saint Blaise : Réalisation de 47 logements.
 . Paris Xe, 116/118 Quai de Jemmapes : Réalisation d'un centre socio-éducatif et sportif, gymnase, salle de spectacles et 24 logements.
 . Paris : "Les Ateliers d'Artistes à Paris". Recherche sur la formation du logement "moderne", avec I. Crosner et Marc Quellen (Ministère de l'Architecture et de l'Urbanisme).
- 1987** . Princeton University (USA), Visiting Professor.
- 1988** . Berlin - Tegel : Réalisation de 7 logements expérimentaux, (IBA).
 . Poitiers : Réalisation de la Direction Départementale de l'Equipement de la Vienne.
 . Paris XVIIIe - "La Turlure" : Aménagement du Jardin des Soeurs du Cénacle..
 Martigues, Bouches du Rhône : lauréat du concours pour l'aménagement du centre ville de Martigues.
- 1988-89** . Paris XXe : Réalisation de 44 logements neufs, rue Henri Chevreau.
- 1989** . Marne la Vallée : Concours pour la construction de la future gare RER, desserte du complexe d'Euro Disneyland.
 . Auxerre : Lauréat du concours pour la construction de l'Hôtel du Département de l'Yonne, avec Didier Gallard (non réalisé).
 . Paris VIe : Réalisation de la Maison Suger, Résidence pour chercheurs étrangers (35 unités), rue Suger.
- 1990** . Grenoble : Concours international d'idées pour la restructuration et le développement du Domaine Universitaire de l'agglomération grenobloise.
 . Nanterre : Etude d'aménagement du centre-ville avec Bruno Fortier.
 . Marne la Vallée : Projet d'aménagement du Lake Front à Euro Disneyland.
 . Seine Sud-Est : Schéma d'aménagement du secteur.
- 1991** . Paris VIe - Réalisation d'une salle de lecture pour le Fonds Doucet- Bibliothèque Sainte-Geneviève.

- 1991-92 . Versailles, Saint Quentin en Yvelines : Elaboration du schéma directeur de développement universitaire de l'Université nouvelle de Versailles - Saint Quentin en Yvelines.
. Argenteuil : Etude d'aménagement et développement du Pôle Gare.
. Epinay sur Seine : Etude de restructuration du centre-ville.
- 1992 . Grand Prix National de l'Urbanisme et de l'Art Urbain.
. Marne la Vallée : Réalisation de l'Hôtel Sequoia Lodge à Euro Disneyland.
. Saint Etienne : Etude d'Aménagement du Puits Couriot.
. Paris VIe, rue Rollin : Concours pour un centre de recherche - Université de Paris I.
. Paris : Consultation pour l'aménagement futur du secteur Paris Villette - Aubervilliers (APUR).
. Le Havre : Concours pour le Centre commercial d'agglomération René Coty.
. Caracas (Venezuela) : Etude exploratoire sur le transport et le développement urbain.
- 1992-93 . Martigues : Réalisation des espaces publics du quartier de l'Hôtel de Ville.
- 1992-94 . Amsterdam (Pays Bas) : Urbaniste Conseil de la Ville pour le projet "IJ Oevers".
- 1993 . Paris XIXe : Réalisation de 300 logements, ZAC Manin Jaurès.
. Marseille - Euro-Méditerranée : Consultation internationale, Etude d'aménagement du secteur Joliette-Saint Charles.
. District du Plateau de Saclay : Elaboration du schéma de secteur de Moulon.
. Le Havre : Etude d'aménagement de la Costière du Plateau et de restructuration de la Cité-Jardins d'Aplemont.
. Paris IIIe, Hôtel de Saint-Aignan : Concours pour le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme.
- 1994 . Berlin, Lepsiustrasse : Réalisation d'un immeuble mixte habitation/bureaux.
. Marseille : Etude de l'autoroute littoral.
. Le Havre, "La Costière" : Projet d'un musée du patrimoine.
. Paris VIe, Reid Hall : Réalisation d'une salle de cours, rue de Chevreuse.
. Paris la Défense, Nanterre : Consultation pour l'aménagement de la Place du Conseil Général.
. Nice, Saint Jean d'Angely : Concours Université Nice Sophia Antipolis.
. Paris VIe, boulevard de Port Royal : Concours pour la restructuration et le réaménagement du Centre Communautaire Rachi.
. Paris VIe - parachèvement du campus de Jussieu : Concours pour la construction d'une résidence universitaire.
. Vénissieux, Lyon : Expert pour le Grand Projet Urbain "Les Minguettes".
. Aulnay sous Bois : Consultation pour le Grand Projet Urbain.
. Recherche : "l'Université et la Ville", étude de la formation et de l'évolution des sites et bâtiments universitaires en Europe et aux

Etats Unis.

1995

- . Visiting Professor : Princeton University (USA).
- . Saint Quentin en Yvelines : Réalisation du Collège universitaire et de la Résidence Vauban - Université de Versailles - Saint Quentin en Yvelines.
- . Epinay sur Seine : Projet d'aménagement de la RN 14 en boulevard urbain.
- . Le Havre : Etude pour la réhabilitation et le réaménagement de la Cité Jardin d'Aplemont.
- . Paris XIIIe : Consultation sur le paysage urbain de la rue du Chevaleret. Projet primé.
- . Rennes : Etude d'aménagement du Secteur Lyautey.
- . Annecy : Projet d'aménagement de la Caserne Galbert.
- . Trappes : Etude pour la réhabilitation de la Cité Jardin "Les Dents de Scies".
- . Paris VIIe : Etude de capacité des terrains publics du Quai Branly.
- . Paris XXe : Etudes pour l'immeuble "Casque d'Or", rue des Cascades.
- . Paris XVIIIe : Concours pour un immeuble d'habitation, ZAC Moskowa.
- . Saint Nazaire : Concours pour la restructuration du quartier Ville-Port.
- . Paris : METEOR - Station "Zac de Tolbiac". Réalisation en cours.
- . Paris IIIe : Réhabilitation d'un immeuble rue Meslay (38 logements).

Extraits de textes publiés dans la collection "Jalons" à l'occasion de l'exposition

Avant-propos d'Alain Guiheux

(...) Grumbach et Rowe partagent un même rejet de l'architecture moderne, de sa négation de la mémoire collective, et opposent à ses «méthodes totalisantes» l'attitude, devenue presque un cliché, du bricoleur de la «pensée sauvage», ou du «tricoteur» qui vient «coudre des pièces à la ville». Les métaphores seront celles du tissu, de la couture, de la réparation, du tricot, et aussi, non la moindre, celle du tressage.

(...) Pour Paris, l'analyse des «squares et villas» du Xe arrondissement (1978) que Grumbach reconstruit dans des axonométries «écorchés anatomiques» et l'aménagement du secteur Mare et Cascades (1979), qui lui donneront bientôt ses premiers chantiers, sont alors des études, ou, mieux, des histoires de la formation des tissus. Mare et Cascades se transformera en une opération de *réparation urbaine*. Les positions de Grumbach sont, de ce point de vue, rassurantes ; elles maintiennent que l'urbain est toujours réparable, dès lors qu'une première couche de ville a été déposée. Les villes nouvelles françaises deviennent ainsi pour lui des morceaux prisés qu'il commence à réorganiser, telle l'université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines (1995).(...)

(...) *L'art de la mémoire collective*, que pratique Antoine Grumbach, dit aussi que «la plupart du temps on peut très bien se passer de construire, il suffit d'arranger l'existant». La maison de la rue Suger à Paris (1986-1990), cachée de la rue, se développera sur la cour intérieure avec son vocabulaire de pavés de verre. Comment construire quand son vœu est celui d'une architecture invisible ? Cette contradiction, présente au cœur même de la position de Grumbach, qui préfère - en témoigne la citation en exergue - le dessin à l'œuvre bâtie, la ruine à l'édifice, est constitutive d'une démarche qui refuse l'idée d'un bâtiment achevé (...)

Présentation de plusieurs projets

Textes d'Antoine Grumbach

Paris, Xe arrondissement, 1979, Squares et villas parisiens, 1978

Véritable exercice de gymnastique urbaine, ce travail d'atlas urbain, entrepris entre 1978 et 1979 à la demande de la DRAE (Direction Régionale de l'Architecture et de l'Environnement) a nourri l'essentiel de mes réflexions sur la *fabrique des villes*.

X^e arrondissement

Cette radiographie de *collages* urbains exceptionnels et de démontage des combinatoires de typologies juxtaposées aboutit à confirmer *l'impureté* fondamentale des tissus urbains. L'histoire urbaine est avant tout une histoire de la formation des tissus.

L'étude des squares et celle des villas s'inscrit comme une tentative d'analyser les relations entre les espaces plantés publics (les squares) et privés (les villas) avec le bâti qui les contient.

Square du Temple

La mise en évidence, square du Temple, des systèmes d'usages complémentaires - mairie, square, marché, école - éclaire l'idée d'équipement public. Le tissu urbain fait d'immeubles d'habitation et d'une rue commerçante (rue de Bretagne) se combine avec l'ensemble institutionnel. La monumentalité vient ici de l'événement que constitue l'articulation square et équipements publics à cette frange du Marais.

Cité des Fleurs

Cette villa parisienne s'inscrit dans l'ensemble de celles que nous avons entrepris de classer et de comparer. La cité des Fleurs a été particulièrement développée, car elle illustre parfaitement bien les combinatoires possibles d'immeubles collectifs avec des maisons individuelles. Sorte de modèle de développement urbain où la croûte bâtie abrite école, hôtel, industries et logements, elle offre également un cheminement piétons public distribuant les maisons privées et leurs jardins.

Ces ensembles constituent pour moi les exemples les plus aboutis du mélange des fonctions et des types d'habitat. Le dessin seul peut, à la manière d'un écorché anatomique, révéler les complexités que l'œil perçoit mais ne peut expliquer.

Paris XX^e, Mare et cascades, 1979-1985

Inscrit au flanc des collines de Belleville et de Ménilmontant se trouve un ancien quartier connu pour les nombreux «regards» (puits de captation des eaux) qui alimentaient les abbayes situées dans la plaine. Au XIX^e siècle, la création de la rue des Pyrénées au nord et du chemin de fer de ceinture au sud de ce secteur l'a coupé du reste de la ville. Cette coupure fut une protection de son bâti, et aussi la cause de sa dégradation dès lors que les activités industrielles et artisanales quittèrent ce quartier trop difficilement accessible aux poids lourds. La mission qui m'a été confiée en 1979 par la Ville de Paris a consisté à inventer un dispositif urbain permettant le maintien de l'échelle du quartier, de ses habitants et d'activités adaptées à sa morphologie. Un long et patient travail d'analyse urbaine a conduit à concevoir le

projet comme une sorte de réparation urbaine. Réhabilitations et constructions nouvelles devaient se fondre dans un parcellaire à caractère rural. Le temps long, nécessaire à cette mutation par substitution ponctuelle, devait permettre au quartier de se transformer par des opérations privées autant que publiques. La réalisation du projet Cascades Industries, un ensemble associant des logements, des activités, un jardin semi-public, l'extension d'une école, la réhabilitation de deux bâtiments et la mise en valeur d'un «regard» exprime bien le qualificatif de «tricoteur de ville» dont me gratifia un journaliste. Je crois sincèrement que la ville mérite que l'on sache prendre le temps et inventer des instruments qui permettent de perpétuer un *collage* généralisé où l'*impureté* devient la marque de l'*inachèvement perpétuel* des villes.

Poitiers, Direction Départementale de l'Équipement de la Vienne, 1980-1987

Il s'agit du premier concours gagné en 1979, mais dont la réalisation dut être reportée de plusieurs années en raison de la découverte de ruines romaines lors des travaux de fondations. Incroyable aventure qui accreditait les propos que je tenais déjà sur l'*architecture sédimentaire* et sur le fait que les villes se bâtissent toujours sur elles-mêmes. Le hasard avait si bien fait les choses qu'on me suspecta d'avoir fabriqué de fausses ruines pour accrédi-ter mes théories.

La question posée par ce bâtiment portait sur l'identité de l'architecture publique. Aux colonnes, frontons et autres système de signes, l'architecture moderne a opposé une incroyable confusion qui fait qu'un hôpital, un immeuble de bureaux ou une école peuvent se confondre. Pour sortir de cette situation, je proposai ici, comme dans d'autres projets, une double intention. D'une part, la mise en place d'un passage couvert public comme lieu identifiable de la chose publique et, d'autre part, le maintien d'une partie d'un hôtel particulier existant : double articulation par rapport à l'usage et par rapport à la mémoire du site.

La découverte des ruines et la décision de les sauver, que je pris contre vents et marées administratives, me conduisit à vérifier que le découpage du foncier est toujours l'écho d'une histoire impossible à réfuter. La seule modification du projet consista, au-delà de la suppression d'une partie des parkings, à rétablir par une rotation de quelques degrés la parallèle entre le futur bâtiment et le mur des thermes romains découverts lors des fouilles. Cette réalisation m'a renforcé dans la conviction qu'il faut être à l'écoute de l'histoire des sites et des évidences dictées par le contexte. La légitimité d'un projet se niche toujours dans sa capacité à s'inscrire dans une *longue durée*.

Poitiers, Hôtel de Région Poitou-Charentes, 1983-1986

L'architecture de ces institutions nouvellement créées n'a pas fait l'objet d'un débat explicite.

L'éclectisme du choix des sites en centre ancien, dans de nouvelles opérations d'aménagement ou à la périphérie, est révélatrice d'une absence de vision sur le rôle de ces institutions dans la vie quotidienne.

À Poitiers, la décision d'installer l'Hôtel de Région au cœur de la ville, en limite du secteur sauvegardé, sur le terrain d'une ancienne institution religieuse où se combinent des bâtiments du XVIII^e et une chapelle du XIX^e siècle est déjà l'expression d'un projet. Le contexte bâti fonde la légitimité de l'institution. Desservi par une rue très étroite, le futur bâtiment devait trouver sa monumentalité d'une façon introvertie, presque à rebours des systèmes de représentations qui ont accompagné, au XIX^e siècle, la création des préfectures et autres institutions majeures. Le parti retenu a consisté à maintenir au maximum les bâtiments existants et à les réorganiser. Pour articuler l'accès public avec l'étroitesse de la rue, j'ai créé une grande loge urbaine dans la tradition de celles qui inscrivent une monumentalité au cœur des tissus urbains médiévaux. La chapelle, que certains vouaient à la démolition, a été finalement transformée en salle d'assemblée et salles de travail ou de réception. La façade sur rue a fait l'objet d'un englobement dans un nouveau bâtiment. Comme l'écho d'une référence à l'*architecture sédimentaire*, le dernier étage est construit en structure métallique supportant une couverture largement en débord. Il s'agit là de thèmes architectoniques et structurels qui accompagnent tous mes bâtiments institutionnels. La contemporanéité s'inscrit ici dans la volonté de *tresser* ensemble des fragments du contexte avec les matériaux tels que le verre et le métal : une manière de réconcilier Palladio et le high-tech.

Paris, Maison Suger, Résidence pour chercheurs étrangers, Maison des sciences de l'homme, 1986-1990

Ce projet exprime parfaitement mes idées concernant la *ville sédimentaire*. Dans cette vieille rue du centre de Paris, trois bâtiments mineurs du XVII^e XVIII^e et XIX^e siècle étaient promis à la démolition.

Seul, parmi tous les architectes consultés, j'ai proposé de maintenir et de réhabiliter ces bâtiments, sans se limiter à conserver les façades. La mise au point d'une structure métallique assurant toutes les fonctions des espaces servants - escalier, ascenseur, coursives, fluides, salles de bains et cuisines - ainsi que l'accroche d'une verrière couvrant la cour d'entrée sont venues compléter les bâtiments existants. Une étude fine des structures de planchers a permis de minimiser les nombreux changements de niveaux

Depuis la rue, aucun signe de cette transformation n'est perceptible. Toutes les chambres sont différentes, car elles s'inscrivent dans les structures anciennes. Le dispositif retenu a permis de faire pénétrer la lumière au cœur de cet îlot ancien. Une grande façade en brique de verre éclaire l'escalier. Dans les caves voûtées sont installés les laboratoires d'informatique. La nécessité de réaliser une véritable anatomie de cette construction pour étudier les solutions les plus simples nous a permis de faire progresser la réflexion pendant près d'une année dans le bâtiment, avant le début des travaux. Au cours de cette période, de nombreux artistes sont venus travailler dans les lieux. Leurs interventions avaient pour but de *ritualiser* le passage de l'état antérieur à celui de résidence pour chercheurs étrangers, tout en leur donnant la possibilité de faire des propositions sans aucune contrainte de programme - la seule règle étant qu'aucune œuvre ne serait gardée en place. Chacun de leurs regards et de leurs suggestions a nourri mon projet. Parmi eux, Pierre Burgalio, avec son «bleu Suger» a travaillé sur la transparence ; Claude Viallat s'est occupé des placards, portes et autres objets mobiles comme surface-support de son travail ; Georges Rousse a trouvé là l'un de ses lieux d'expérimentation.

Avec la réalisation de la construction métallique qui complète l'ensemble, j'ai conscience d'avoir démontré encore une fois que la réconciliation de la ville et de l'architecture passe par la reconnaissance de l'*inachèvement* perpétuel des formes urbaines.

Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Collèges du parc des Sources de la Bièvre, Collège et résidence Vauban, 1991-1995

En 1992, chargé de réaliser une université nouvelle dans une ville nouvelle, j'étais face à une sorte de défi, qui faisait écho à un premier travail (en 1968) à Marne-la-Vallée, où j'avais élaboré le concept d'*archéologie inverse* en fabriquant avec Christian de Portzamparc les ruines d'une ville qui aurait existé avant la ville nouvelle. Il s'agissait alors d'espaces publics. À Saint-Quentin-en-Yvelines, il m'a d'abord semblé qu'il ne devait s'agir que de bâtiments universitaires. La volonté de faire la ville avec les bâtiments publics composa la matrice de ma proposition, qui fut retenue. Le choix du site permettait d'installer l'université entre ville et parc, à la manière des collèges de Cambridge. La volonté de réaliser un même ensemble, associant enseignement, recherche, restaurant et résidence universitaire autour d'un passage public vers le parc m'a permis de concevoir cet ensemble comme un collège universitaire. Pour associer le passage public et les parties les plus publiques de l'université, j'ai étudié une place couverte, sous de larges parasols en béton poli. La limite dedans-dehors a été matérialisée par des façades vitrées qui s'imbriquent entre ces parasols. La texture du bâtiment associe la brique pleine et l'ossature métallique des derniers étages couronnés par une toiture en bacs métalliques à large

débord.

L'identité publique de cet ensemble universitaire se loge dans sa capacité à tisser des liens étroits entre forme urbaine et architecture ; le passage public résout cette articulation.

La bibliothèque illustre ici encore ce *tressage* entre l'archaïque et le présent par l'utilisation des piles en brique et l'association du métal et du verre. La recherche d'une évidence est préférée à la mise en scène d'une différence pour la différence.

Liste des photographies disponibles pour la presse

Square du Temple, Paris, 1978

Décomposition : planche de synthèse, 1978

Film

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-180

Mare et Cascades, Paris, 1980.

Jardin des Pyrénées, 1980

Encre de Chine, mine de plomb et
crayon bleu sur calque

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-184

Place de Savies, Paris, 1980.

Croquis axonométrique, 1980

Encre de Chine et crayons de couleur sur calque

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-187

Cascades Industries, Paris, 1980

Croquis axonométrique d'ensemble, 1980

Encre de Chine et crayons
de couleur gras sur papier

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-189

Cascades Industries, Paris, 1980

Vue de la rue des Cascades, 1980

Signé au dos

Tirage rehaussé de mine de plomb

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-190

Direction Départementale de l'Équipement de la Vienne, Poitiers, 1980-1987

Axonométrie et plans, croquis d'études, 1980

Encre de Chine, crayons de couleur
et aquarelle sur papier

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-195

Direction Départementale de l'Équipement de la Vienne, Poitiers, 1980-1987

Le passage couvert, perspective, 1980

Aquarelle sur tirage papier

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-198

Hôtel de Région Poitou-Charentes, Poitiers, 1983-1986.

La loge urbaine, croquis, 1983

Crayons de couleur gras et photocopie sur papier

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-201

Hôtel de Région Poitou-Charentes, Poitiers, 1983-1986.

Les matériaux, croquis, 1983

Crayons de couleur gras, stylo feutre
et collage sur papier

Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-202

**Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,
Collèges du parc des Sources de la Bièvre, 1991-1995**
Croquis plan masse et axonométrie,
Encre de Chine et crayon de couleur gras sur calque,
29,7x42 cm
Don de l'architecte, 1996
AM 1996-2-227

**Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,
Collèges du parc des Sources de la Bièvre, 1991-1995**
La bibliothèque,
daté 15 nov. 1991
Encre de Chine et crayons de couleur gras
sur calque
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-231

**Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,
Collège et Résidence Vauban, 1991-1995**
La place couverte, croquis,
daté 1995
Encre de Chine et crayons de couleur
sur calque jaune
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-236

Exposition Universelle de 1989, Paris, 1982-1983
Un projet urbain, concept,
daté avr. 1982
Encre de Chine et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-242

Exposition Universelle de 1989, Paris, 1982-1983
Des objets à la ville, croquis, 1982
Encre de Chine et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-247

Exposition Universelle de 1989, Paris, 1982-1983
Vue d'ensemble, perspective, daté avr. 1982
Encre de Chine et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-249

Exposition Universelle de 1989, Paris, 1982-1983
Place ovale, bornes et monument, 1983
Encre de Chine et crayons de couleur sur calque
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-251

**Euro Méditerranée, La Joliette-Saint-Charles,
Marseille, plan d'aménagement,
daté juin 1993**
Encre de Chine et crayons de couleur sur calque
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-260

Autoportrait architectonique, daté nov. 1979
Encre de Chine et crayons de couleur sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-261

Ruines bleues, daté 24 nov. 1978

Encres de couleur, aquarelle
et crayon vert sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-264

Little monument, daté 4 fév. 1978

Encre de Chine et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-267

Tressage 1, s.d.

mine de plomb et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-269

Monsieur, madame et le chien, 1987

Encre de Chine et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-271

Elle et lui, 1987

Encre de Chine et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-272

Monuments, daté 12 déc. 1987

Encre de Chine et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-274

Miroirs, , daté 13 déc. 1987

Encre de Chine et aquarelle sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-275

Répétitions, 1986

Crayon couleur gras sur papier
Don de l'architecte, 1996, AM 1996-2-277

Informations pratiques

Tarifs :

Plein tarif : 35 Frs

Tarif réduit : 24 Frs

(Le billet donne accès aux collections permanentes
du Musée National d'Art Moderne aux 4ème étage et 3ème étage.)

Accès :

Pour le public, le seul accès possible au Centre Georges Pompidou se fait, dorénavant, par la Piazza uniquement. En raison des travaux des abords du Centre Georges Pompidou, l'entrée par la rue Beaubourg/rue du Renard sera fermée au public jusqu'en janvier 1997.

Métros : Chatelet, Les Halles ou Hôtel de Ville.

Horaires du Centre Georges Pompidou :

Ouvert du lundi au samedi : 12h00 - 22h00 ; samedi et dimanche : 10h00 - 22h00

Fermé le mardi

Visites conférences

Pour les visiteurs individuels : Mercredi et samedi à 19h

(Visites gratuites sur présentation du billet d'entrée)

Visites de groupes : 44.78.46.73

Direction de la Communication

Attachée de Presse : Carol Rio

assistée de Laurence Joignerez

Tel : (33-1) 44.78.42.16 / Fax : (33-1) 44.78.13.02

Antoine GRUMBACH

Le laboratoire de l'imaginaire

Accrochage MNAM- Beaubourg

Collections permanentes, Musée, 3e étage

22 mai - 23 septembre 1996

